Deux deuils à Sainte-Ursule

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **62 (1933)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Deux deuils à Sainte-Ursule

† Sœur Salésia Cattin.

Les institutrices, anciennes élèves de Sainte-Ursule, auront un souvenir devant Dieu pour Sœur Salésia Cattin, décédée à Fribourg, le 8 juin dernier.

Pendant vingt-cinq ans, Sœur Salésia a enseigné les mathématiques dans les classes normales de l'Institut. Ses élèves savent avec quelle compétence, quel zèle elle les stimulait. Tâche ingrate pourtant. Quoi qu'en disent ceux qui proclament la puissance d'abstraction du cerveau féminin, appliquer des jeunes filles aux aridités des mathématiques n'est généralement pas facile. Sœur Salésia y parvenait, grâce au prestige de son savoir et à sa force de caractère. On ne bronchait pas chez elle. Elle était sans pitié pour celles qui cédaient à l'humaine faiblesse de bâiller pendant une leçon, pour celles qui fournissaient de l'à peu près ou qui se présentaient mollement. Qui s'était attiré une apostrophe vigoureuse et pittoresque s'en souvenait pour longtemps. Mais, en dehors de la classe, Sœur Salésia révélait le vrai fond de sa nature masqué pendant les leçons ; elle se montrait bonne, maternelle, délicate.

Rarement institutrice fut aussi universellement aimée. On la sentait compréhensive, dévouée, discrètement compatissante. Compassion qui s'étendait de la détresse des petits oiseaux en hiver aux grandes épreuves humaines. Elle trouvait le moyen de soulager matériellement la première et son cœur lui inspirait, devant la souffrance morale, le mot qui console et qui relève, affectueux, sincère, surnaturel.

A part quelques années d'enseignement à Sion et à Grandvillard, la carrière pédagogique de Sœur Salésia, carrière qui fut presque d'un demi siècle, se déroula à Sainte-Ursule. Les anciennes élèves aimaient à rencontrer leur maîtresse d'autrefois, accueillante et sereine. Imperceptiblement, la taille se voûtait et se creusait le visage ; le teint restait jeune cependant, et volontiers, l'on disait que Sœur Salésia ne vieillissait pas. Seuls, ceux qui la voyaient de loin en loin s'apercevaient du contraire.

Sœur Salésia était une personnalité à la fois puissante et douce, une âme forte et rayonnante dont le souvenir demeure.

† Sœur Agathe Gaillard.

Le matin de la Fête-Dieu, alors que la terre se préparait à célébrer le Dieu de l'Eucharistie, Sœur Agathe Gaillard s'en allait fêter au ciel la gloire du Christ. Maîtresse dans les classes primaires pendant de longues années, elle avait tant de fois préparé « ses petites » à la douceur des premières communions et au triomphe des Fêtes-Dieu. La réponse du Maître à sa servante ne serait-elle pas dans la rencontre paisible de son âme avec Lui, à l'heure où, dans les rues des villes et dans les chemins des villages, s'ébranlent les processions ?

Ardente et vive, active et joyeuse, Sœur Agathe réussissait auprès des élèves, petites et grandes ; elle s'en faisait aimer, condition indispensable d'un apostolat fécond. Elle enseigna successivement à Grandvillard, à Sainte-Ursule, à Nuvilly. En 1923, elle fut appelée à diriger l'Ecole ménagère de Chamoson (Valais). Depuis deux ans, rentrée à la Maison-Mère, elle avait la 7me classe de l'Institut.

Toujours désireuse d'améliorer ses méthodes et d'obtenir le maximum

de travail, la chère Sœur s'intéressait à tout ce qui touchait à la pédagogie. Ces derniers mois, elle étudiait avec ferveur les procédés de l'école active et les appliquait avec son entrain et son savoir-faire coutumiers.

Daigne le Seigneur accorder le repos éternel et la lumière sans déclin à cette institutrice infatigable, aimable et dévouée que rien ne lassait.

BIBLIOGRAPHIE

R. Hauser : *Lehrbuch der Psychologie*, Herder, Fribourg-en-Brisgau, 1933, relié : 3 marcs.

Ce livre est un manuel destiné aux élèves de l'enseignement secondaire. Il expose la théorie psychologique de « l'ensemble structural » (Gestaltpsychologie). Il nous est difficile, quant à nous, d'entrer dans l'intime de ces conceptions obstruses. Qu'il nous suffise de dire que cette psychologie conçoit et étudie l'homme et le monde comme un « ensemble structural », ou plutôt que l'homme se saisit lui-même et saisit le monde comme un tout organisé et non partie par partie ; elle est une réaction contre une psychologie trop abstraite et trop analytique. Le temps dira bientôt ce qu'il en faut retenir. E. D.

* * *

Mlle A. d'Aubigny : *Formation des Tout Petits :* Apostolat de la prière, 9, rue Montplaisir, *Toulouse.*

C'est le livre des mères et de toutes celles qui les remplacent dans la formation religieuse des petits enfants. Des points essentiels de doctrine y sont développés :

L'éducatrice doit croire à la collaboration divine par le dedans, alors qu'elle fait, par le dehors, la formation religieuse. On peut faire des saints de petits enfants appartenant à tous les milieux et à tous les degrés de développement intellectuel, pourvu qu'on les prenne à l'âge où ils sont purs et que, suivant le mot de Pie XI, *on collabore avec le Saint-Esprit pour former le Christ dans l'enfant.*

Habituer l'enfant à la pratique religieuse avant de lui donner l'enseignement religieux. Ne pas sacrifier la mise en pratique du catéchisme ni sa compréhension à la lettre des chapitres. Certains enfants savent fort bien la lettre, mais sont incapables d'en donner le sens et surtout de vivre ce qu'ils ont appris. Les méthodes de l'école active, si recommandées aujourd'hui, doivent s'appliquer aussi à l'enseignement religieux et nous amener à faire actualiser réellement les connaissances acquises.

La confession des jeunes enfants demande une préparation soignée. La mère et, à son défaut, l'éducatrice, doit y mettre tout son dévouement et tout son cœur. Faire aimer et vouloir à tout prix l'état de grâce.

La confirmation, qu'un récent décret du Saint-Siège demande de donner de très bonne heure, à 7 ans si possible, confère aux petits la force nécessaire pour être de vrais soldats du Christ, tandis que la communion fréquente et quotidienne les nourrit de la vie divine.

Toutes les personnes qui s'occupent des tout jeunes enfants liront avec plaisir et profit l'ouvrage de Mlle d'Aubigny.